

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Recensement des agents publics : le gouverneur ouvre le bal

MARDI dernier, il a été le premier à se faire enrôler.

Serge YACKELE MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

L'OPÉRATION de recensement des fonctionnaires de la province de l'Ogooué-Maritime a démarré, mardi dernier, dans la salle de réunion du gouvernorat. Première autorité administrative de la province, le gouverneur Patrice Ontina a montré l'exemple, en se faisant enrôler le premier.

La mission conduite par Mme Ossouka, superviseur pour le compte de l'Ogooué-Maritime, consiste à enrôler les agents émargeant dans le fichier solde de l'État, afin d'obtenir un fichier fiable et constituer une base des données. L'opération durera douze jours et concerne tous les agents publics de la province. Selon la superviseuse technique de l'opération, un travail de sensibilisation avait été déjà fait pour préparer les personnes concernées quant aux documents à fournir.

"Les concernés auront à fournir un acte de naissance et une pièce d'identité. Cette opération est sérieuse, donc il faut que tout le monde soit là et s'implique pour éviter de passer au contentieux au mois de janvier", a déclaré Mme Ossouka.

Pour les fonctionnaires exerçant dans les départements de la province, des équipes ont été comises pour cela. Fort du caractère sérieux que revêt l'opération, Mme

Ossouka a lancé un message invitant chacun à la responsabilité. Avertissant que les choses seront plus compliquées au contentieux. Avant d'ajouter que ce recensement, qualitatif des agents de l'État, a pour but d'avoir des données fiables susceptibles de garantir la pertinence et l'efficacité d'un système d'information et de gestion des ressources humaines, d'harmoniser le fichier des agents publics de l'État, mais aussi pour moderniser les outils de gestion des ressources humaines, pour un meilleur suivi de leur employabilité productive et de leur carrière.



Une phase du recensement des agents publics.

Photo: Koumous

Appel à la repentance nationale pour le pardon et la réconciliation

CELUI-CI est lancé par le révérend Francis Michel Mbadinga, qui estime qu'"on ne peut pas rester insensible au climat délétère" qui prévaut actuellement dans le pays.

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

CE CUMENISME. À la faveur d'une conférence de presse tenue, il y a quelques jours, à Port-Gentil, le révérend Francis Michel Mbadinga, directeur international du Centre d'évangélisation Béthanie, soutenu par les responsables des confessions religieuses sœurs, a donné le ton en lançant un "appel à la repen-

tance nationale pour le pardon et à la réconciliation".

En effet, ne pouvant rester insensibles au "climat délétère" qui prévaut dans le pays, les communautés chrétiennes des Églises catholiques romaines, celles des églises évangéliques, pentecôtistes charismatiques du réveil, et les communautés islamiques du Gabon, ont décidé de prendre leur responsabilité en tant que ministres de culte et encadreurs de conscience. "Notre pays vit une sorte de tension po-

litico-sociale depuis un certain nombre d'années. Ce n'est pas bon d'entretenir des tensions, des haines exacerbées, des désirs de vengeance, etc.", a déclaré le révérend Francis Michel Mbadinga, qui n'a pas manqué d'interpeller les acteurs politiques de tout bord, à dominer leur ego. Comme dans les provinces du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga où la croisade est déjà passée, un culte d'action de grâce a été organisé le dimanche 1er décembre dans la



Le pasteur Michel Mbadinga lors d'une cérémonie à Port-Gentil.

Photo: Christelle Ntsame

salle de la foire municipale. Les participants, venus nombreux, ont prié pour un "dialogue réel avec la classe dirigeante de notre pays qui se saborde".

Le Billet

Invite subliminale

Il y a peu, en séjour à Port-Gentil, le révérend Francis Mbadinga du centre d'évangélisation Béthanie, s'est dit préoccupé par le climat pour le moins délétère, qui pèse comme une chape de plomb sur le pays, au point de lancer un appel à la "repentance nationale pour le pardon et la réconciliation".

Repentance. Le mot sonne comme une invite subliminale faite aux Gabonais, chacun à son

niveau de responsabilité et/ou de complicité – active ou sournoise – à ne plus causer du tort à ce pays qui nous a faits et tant maternés. Les scandales financiers, qui défraient la chronique ces derniers temps, révélés par l'opération Scorpion, n'étant pas de nature à favoriser son développement, et encore moins à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations.

Réconciliation, dans le cadre du "dialogue avec la classe politique dirigeante" qu'il appelle de tous ses vœux, certainement pour donner la possibilité aux différents pans de la société, malgré leurs différences, de panser les frustrations, les blessures, pour sauver l'essentiel : l'unité nationale pour laquelle, hier et aujourd'hui, les dirigeants se sont battus pour faire du Gabon un véritable havre de paix.

Venant d'un "homme de Dieu", cet appel a valeur de baromètre. Il prouve que "le pays va mal". Qu'il a donc besoin que ses enfants taisent les boursoufflures d'ego. Pour sa bonne marche. Mais c'est aussi, par cette déclaration, sa manière à lui d'inviter certains compatriotes à reconsidérer leurs comportements, qui causent beaucoup de tort au pays. À la nation entière.